

L'autisme dépisté dans le regard des petits

Au laboratoire «ACTE» de l'Université libre de Bruxelles, Fanny Stercq surveille les mouvements oculaires des (très) jeunes enfants. Son but? Tenter de détecter le plus tôt possible d'éventuels signes pouvant trahir un problème d'autisme.

CHRISTIAN DU BRULLE

«Les mouvements oculaires constituent une fenêtre sur les processus cognitifs mis en place par une personne pour traiter les informations qui lui parviennent», rappelle le Pr Mikhail

Kissine. Ce linguiste est à la tête du laboratoire «Autisme en Contexte: Théorie et Expérience» (ACTE), de l'ULB. «En surveillant les mouve-

ments oculaires chez de très jeunes enfants, nous espérons pouvoir détecter précocement un risque d'autisme», souligne le scientifique. L'idée derrière nos travaux est de fournir des informations aux équipes pluridisciplinaires qui poseront ensuite le diagnostic.»

«En ce qui nous concerne, nous nous limitons donc à élaborer un nouvel outil de dépistage. Si celui-ci fonctionne, cela laisse entrevoir une prise en charge plus précoce de l'enfant. Ce qui peut améliorer ses chances d'intégration.»

L'autisme est un trouble neurobiologique du développement. La plupart des enfants diagnostiqués le sont vers l'âge de 4 ans. Un diagnostic posé plus tôt, idéalement

vers 3 ans, permettrait notamment d'intervenir plus rapidement sur le niveau langagier de l'enfant. C'est là l'enjeu du travail des chercheurs de l'ULB.

«Actuellement, 50% des enfants âgés de 3 ans atteints d'autisme ne parlent pas», indique le Pr Kissine,

qui cite des chiffres américains. Mais 60% des enfants qui à l'âge de 3 ans ne parlent pas vont toutefois se mettre à parler entre 3 ans et 7 ans environ. Il est difficile de prédire pour quoi le langage se met en place ou non. Par contre, ce qui est clair, c'est qu'un dépistage et une prise en charge précoces améliorent les chances d'intégration d'un enfant autiste.»

Ce que les chercheurs de l'ULB développent actuellement est un

système d'écran et de caméra (et d'algorithmes) surveillant la motricité oculaire des enfants dès l'âge de douze mois. Ce système

calcule un niveau de risque d'autisme.

Un partenariat avec une firme spécialisée dans le gaming (Tobii Pro) et un soutien du programme «First Spin-Off» de la Région wallonne devraient déboucher sur la mise au point d'un tel système de dépistage, simple d'usage. «S'il est validé, d'ici un an, ce système pourrait alors donner naissance à une spin-off de l'université», précise le Pr Kissine, qui participe également à la mise sur pied d'un centre de recherche fondamentale sur l'autisme à l'ULB.